

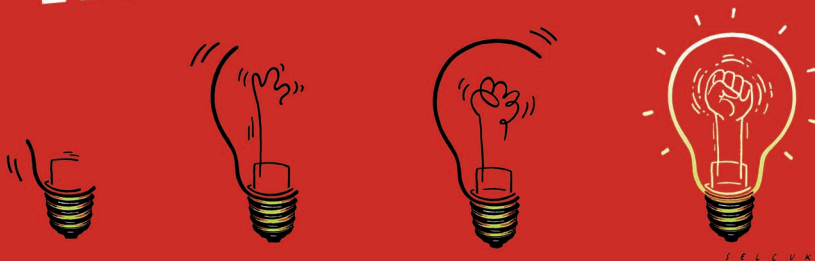
LA VAKA et Parasite Distribution
présentent :

Walter

Retour en Résistance

Un film de **Gilles Perret**

**Le film qui énerve
vraiment la droite !**



Qui Croire ?

"C'est un film magnifique, une leçon de civisme, d'humanisme et de courage. Un élan d'optimisme."

**Raymond AUBRAC, ancien résistant,
ex-préfet de région**

"Les méthodes utilisées par Gilles Perret sont scandaleuses. Il fait un amalgame entre deux périodes qui n'ont rien à voir."

**Bernard ACCOYER, Président de
l'Assemblée Nationale**



www.walterretourenresistance.com

www.lavaka.com

La sortie de WALTER RETOUR EN RESISTANCE a été soutenue par l'association de salles ISF (Indépendants, Solidaires et Fédérés) regroupant outre les cinémas Utopia, le Diagonal à Montpellier, le Pandora à Achères et l'Alhambra à Calais, salles qui ont toute pour particularité d'être totalement indépendantes des pouvoirs politiques.

EN SALLES A PARTIR DU 4 NOVEMBRE 2009

Interview

de Gilles Perret,

réalisateur

Comment avez-vous rencontré Walter Bassan et quel a été le déclic pour lui consacrer un documentaire ?

Je connais Walter depuis que j'ai une dizaine d'années puisqu'il habite la même commune que moi et que mon père travaillait à côté de chez lui. Je connaissais son passé de résistant sans savoir vraiment ce qu'il signifiait. En grandissant, j'ai mieux compris. J'ai eu envie de faire le film avec lui parce que je suis toujours impressionné par sa droiture et son obstination à témoigner inlassablement. Rencontrer un homme qui a eu des convictions politiques qui lui ont d'ailleurs coûté cher dans les années quarante et le retrouver 65 ans plus tard avec les mêmes convictions, c'est plutôt rare en ce moment... et plutôt rassurant aussi.

Comme le souligne Walter, les acquis du Conseil National de la Résistance (retraites par répartition, sécurité sociale, liberté de la presse...) sont battus en brèche depuis plusieurs années par les décisions des gouvernements successifs sans que l'histoire de ces acquis soit rappelée ? Comment l'expliquez-vous ?

Cela reste un grand mystère pour moi. J'ai pu me rendre compte au cours de la tournée d'avant-première du niveau de méconnaissance des spectateurs quant à la provenance de ces acquis. Rares sont ceux qui savent qu'ils proviennent de la résistance. Plus généralement, il semblerait que pendant bien longtemps, sous différents prétextes, il était plutôt conseillé de ne pas rappeler que ces acquis du CNR étaient dus principalement à l'influence des communistes ou des forces progressistes.

Alors que dans "Ma Mondialisation", portrait d'un petit entrepreneur face à la mondialisation, vous adoptiez un ton relativement distancié et pince-sans-rire, avec « Walter, retour en Résistance », vous semblez beaucoup plus offensif et engagé. D'où vient ce changement ?

Je crois que cela vient du fait que le sujet est plus personnel puisque ma relation avec Walter est aussi forte qu'ancienne. Lorsqu'on fait un film avec lui, il est difficile de rester apolitique et distancié. Et puis je pense qu'aujourd'hui, nous n'avons plus le droit de se taire face à certaines dérives gouvernementales. La période me paraît grave.

La population est de moins en moins cultivée politiquement, et les techniques démagogiques et populistes ont de plus en plus d'emprise sur elle. On assiste à une régression sociale, une diminution des libertés, un accroissement des inégalités, une récupération des symboles historiques, le tout bien emballé par une communication politicienne omniprésente, orchestrée de façon habile par notre Président de la République. Je crois que notre rôle de documentariste est de montrer et de dénoncer la supercherie.

Alors que des anciens déportés comme Maurice Rajfus n'hésitent pas à comparer les techniques de rafle du Vel d'Hiv à celle de Calais aujourd'hui ou que des résistants comme Raymond Aubrac trouvent une continuité dans les pratiques de résistances d'hier et d'aujourd'hui, que répondez-vous à vos détracteurs qui vous accusent de pratiquer l'amalgame ?

Ceux qui parlent d'amalgame voudraient faire croire que le film consiste à comparer le nazisme et le sarkozysme. Évidemment, il n'en est rien. Les comparaisons se font sur le champ politique uniquement. Rappelons que Walter a été déporté pour des raisons politiques, que le programme du CNR est un programme politique et que l'action que mène aujourd'hui le Président de la République est une action politique. Sur ce champ-là, nous avons le droit de faire des comparaisons et de poser des questions. C'est sûr que les réponses ne sont pas favorables à ceux qui parlent d'amalgame et qui préféreraient que l'histoire de la résistance soit plongée dans du formol.

Alors que la plupart des protagonistes du film (Walter Bassan, John Berger, Stéphane Hessel) ont entre 80 et 95 ans, pensez-vous que la relève existe pour défendre pied à pied les acquis du CNR ?

Souvent les gens ont peur de manquer de légitimité pour le faire mais lorsque ce sont des gens comme Stéphane Hessel ou Raymond Aubrac qui nous poussent dans ce sens, ça donne de l'énergie.

Il me semble que la relève existe et essaie de s'organiser mais, à l'instar de Raymond Aubrac, je crois qu'il faut non seulement défendre ce programme mais aussi en écrire un nouveau, aussi ambitieux, pour les générations à venir.

Synopsis

Le nom de « Walter » et le mot « résistance », Gilles Perret les a toujours associés. Avant même de savoir ce que cela signifiait, Gilles savait que son voisin Walter avait été déporté dans un camp de concentration du nom de Dachau. À travers l'histoire de Walter Bassan, ancien résistant, ancien déporté haut-savoyard et sur fond de politique actuelle, deux questions se posent tout au long du film de Gilles Perret : « Qu'avons-nous fait des idéaux du Conseil National de la Résistance ? », « Résister se conjugue-t-il au présent ? »



Ils résistent



Walter Bassan

Ancien résistant, ancien déporté, Walter Bassan a aujourd'hui 82 ans. Il vit avec sa femme en Haute-Savoie, et mène une vie pour le moins active. D'écoles en manifestations, de discours engagés en témoignages sur la guerre,

Walter continue son long combat fait de petites batailles contre toutes les formes de démagogies, d'injustices et d'oppressions. De même que lorsqu'il avait 18 ans et qu'il « jouait » comme il dit, à distribuer des tracts anti-fascistes dans les rues commerçantes d'Annecy alors occupée, Walter agit en écoutant son cœur. « Je n'ai pas changé », aime-t-il le rappeler.



Stéphane Hessel

Résistant, Stéphane Hessel a été déporté à Buchenwald et Dora. À la fin de la guerre, il commence une carrière diplomatique, notamment comme représentant de la France aux Nations Unies et ambassadeur de France. Stéphane Hessel lors d'un piquet-citoyen sur le plateau des Glières : « Ici, sur ce plateau historique, il me semblait qu'il était bon de rappeler que

www.walterretour

www.lava

Le programme du "Conseil National de la Résistance"

Réuni le 15 mars 1944, le Conseil National de la Résistance adopte un programme d'action. Ce texte est d'abord diffusé par Liberation Zone Sud sous forme d'une plaquette intitulée "Les jours heureux" signée par le CNR et sera rééditée en septembre 1944 sous le titre programme du Conseil National de la Résistance. Les mouvements, groupements, partis ou tendances politiques signataires proclament "qu'ils sont décidés à rester unis après la libération" en vue d'instaurer "un ordre social plus juste". Parmi les mesures à appliquer dès la libération du territoire, certaines semblent, hélas, d'une très grande actualité...

TANT SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE...

- INSTAURATION D'UNE VÉRITABLE DÉMOCRATIE économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ;

- ORGANISATION RATIONNELLE DE L'ÉCONOMIE assurant la subordination des intérêts particuliers à l'intérêt général ;

- RETOUR À LA NATION DES GRANDS MOYENS DE PRODUCTION monopolisés, fruit du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurance et des grandes banques...

- Rétablir LA LIBERTÉ DE LA PRESSE, SON HONNEUR ET SON INDÉPENDANCE À L'ÉGARD DE L'ÉTAT, DES PUISSANCES DE L'ARGENT.



...QUE SUR LE PLAN SOCIAL

- DROIT AU TRAVAIL ET DROIT AU REPOS, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail ;
- réajustement important des salaires et garantie d'un niveau de salaire et de traitement qui assure à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine ;

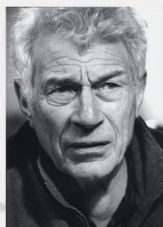
- UN PLAN COMPLET DE SÉCURITÉ SOCIALE, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail ;

- LA SÉCURITÉ DE L'EMPLOI, la réglementation des conditions d'embauchage et de licenciement ;

- UNE RETRAITE permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ;

- LA POSSIBILITÉ EFFECTIVE POUR TOUS LES ENFANTS DE BÉNÉFICIER DE L'INSTRUCTION et d'accéder à la culture la plus développée, quelle que soit la situation de fortune de leurs parents...

t encore !



John Berger

Ecrivain et artiste engagé Britannique, John Berger ne sépare jamais la peinture et l'écriture de l'engagement politique, au travers des thèmes qu'il aborde : l'exil, les migrations, le néolibéralisme, le déclin du monde paysan, la périphérie d'une grande métropole européenne. Il y voit des moyens de résistances très concrets. John Berger, interviewé dans le film : « Tu sais combien de millions de gens, quelle proportion de gens dans le monde vivent sans avoir assez à manger ? C'est immense ! Ce n'est pas la nature de la vie, ce n'est pas le hasard de la nature. Quelquefois c'est ça, mais en général ce sont les conséquences directes des décisions prises par les cerveaux, les cerveaux humains. Quel autre mot on peut employer pour les gens qui prennent ces décisions ? Peut-être "tyrans". Ils sont simplement à leur bureau derrière leurs écrans... Mais ce qu'ils font, ce qu'ils fabriquent, c'est une tyrannie. »

soixante ans plus tôt, des Français appartenant à toutes les catégories de la Résistance avaient trouvé nécessaire de donner à la France un programme. C'est là-dessus que la Résistance s'était fondée et c'est de cela dont nous avons plus que jamais besoin aujourd'hui. Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que cette société reste une société dont nous puis-

sions être fiers, c'est à dire pas une société où on expulse les sans-papiers, pas une société où on diminue la Sécurité Sociale, pas une société où la presse et les médias sont largement entre les mains des possédants. Des actes que nous n'aurions pas admis un seul instant si nous avions été les véritables héritiers du Conseil National de la Résistance. »

L'aveu d'un membre du MEDEF

DENIS KESSLER, n°2 du MEDEF au côté d'Ernest-Antoine Seillière de 1994 à 1998, extrait de Challenge, 4 octobre 2007.

« Adieu 1945, raccrochons notre pays au monde ! Le modèle social français est le pur produit du

Conseil national de la Résistance. Un compromis entre gaullistes et communistes. Il est grand temps de le réformer et le gouvernement s'y emploie. (...) Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945 et de défaire méthodiquement le programme du Conseil national de la Résistance ! »

L'appel des Résistants

"Créer, c'est résister. Résister, c'est créer."

Le 8 mars 2004, treize anciens résistants - dont Stéphane Hessel qui intervient dans le film de Gilles Perret - ont lancé un appel à commémorer le 60ème anniversaire du Programme du Conseil National de la Résistance. Un véritable appel à une insurrection pacifique contre les attaques actuelles faites aux conquêtes sociales pour lesquelles se sont battus et sont morts nombre de leurs camarades, de tous bords politiques, pendant la Seconde Guerre mondiale.

"Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération, nous, vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et transmettre l'héritage de la Résistance et ses idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle (...) : sécurité sociale et retraites généralisées, contrôle des « féodalités économiques », droit à la culture et à l'éducation pour tous, presse délivrée de l'argent et de la corruption, lois sociales ouvrières et agricoles, etc.

Comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes sociales, alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie."

Lucie Aubrac, Raymond Aubrac,
Henri Bartoli, Daniel Cordier,
Philippe Dechartre, Georges Guingouin,
Stéphane Hessel, Maurice Kriegel Valrimont,
Lise London, Georges Ségué,
Germaine Tillion, Jean-Pierre Vernant, Maurice Voutey.



Walter

Retour en Résistance

Un film de Gilles Perret

Production Fabrice Ferrari

Montage: Alain Robiche
Image: Jean-Christophe Hainaud
Son: Didier Friedeveau
Mixage: Bruno Rodriguez
Etlonnage: Nicolas Straseel
Distribution: Parasite Distribution

83 minutes - France - 2008 - vidéo - visa 122354



**Biographie
du
réalisateur:**

A quarante ans, Gilles Perret compte 11 documentaires longs, ancrés pour la plupart dans la réalité de ce pays qui est le sien, les Alpes. C'est sa manière à lui de se plonger dans le tourbillon du monde actuel. Il s'attarde chez ses voisins de vallée pour mieux aborder la réalité du monde politique et économique mondiale. C'est ce regard singulier qui a fait le succès de « Ma mondialisation », sorti en salles, diffusé sur France 3, puis Arte, et fort remarqué dans la presse.

Ce regard se pose une fois de plus sur un voisin, ancien résistant, ancien déporté, et le film « Walter, Retour en Résistance » pose la question de savoir si le verbe « résister » peut se conjuguer au présent.

Les résistances déchaînent les passions alpines !

Ce dimanche 17 mai, environ 4000 personnes se sont réunies à l'appel de l'association « Citoyens Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui » au Plateau des Glières, haut lieu de la résistance. Ils entendaient rappeler au Président de la République, qui en a fait un pèlerinage annuel, que sa politique tourne le dos au programme du Conseil National de la Résistance.

N'en déplaie à certains responsables locaux voulant figer l'histoire de la résistance dans le passé, ce rassemblement fut un véritable succès. Sans slogan, sans banderole et dans le respect du lieu, cette année, des grands noms de la Résistance étaient présents autour de Raymond Aubrac et de Stéphane Hessel sans compter les résistants locaux ou ceux venus des départements voisins. Pour la troisième édition, le lien entre « résistance passée » et « résistances citoyennes actuelles » a été rappelé et élargi avec les interventions de l'instituteur Alain Refalo et du psychiatre Michaël Guyader. Tous étaient présents pour rappeler les valeurs fondamentales d'égalité, de solidarité, de liberté et de fraternité composant le programme du CNR qui donna naissance à la sécurité

sociale, aux retraits par répartition, à la liberté de la presse, à la nationalisation des besoins vitaux de l'économie, au vote des femmes, etc. Un vent de jeunesse a soufflé sur le plateau lorsque Raymond Aubrac, 95 ans, a appelé les responsables politiques à redéfinir un nouveau programme pour l'avenir, tourné autour du « vivre ensemble » et non du « tous contre tous ». Stéphane Hessel conclut en disant que « le motif de base de la résistance, c'est l'indignation et les motifs d'indignation en France aujourd'hui sont nombreux ». Les yeux brillaient d'émotion à la fin de ces discours humanistes, et c'est avec le cœur gonflé à bloc que la foule a entamé la marche vers le monument avant le traditionnel pique-nique. En tout cas, pour tous ce rassemblement citoyen est une leur d'espoir pour



plus que jamais conjuguer le verbe résister au présent, en lien avec le combat ambitieux de la résistance.

L'association « Citoyens Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui » (CRHA).

L'intégralité des interventions est publiée sur le site www.fed74.org



Cinéma: Gilles, Walter...
Quand la résistance fait débat

Walter Bassan, l'éternel résistant

Le conseil général dans l'embarras

CINEMA "Walter, retour en Résistance"

Le film de Gilles Perret
de hors d'œuvre

Tollé de l'UMP,
mais Gilles Perret assume

Marion, spectatrice :

Dans ce film, les mots sont simples, les valeurs implicites, l'humanité débordante. C'est vraiment un beau travail. On souhaiterait que la France entière voie ce film... Merci pour cette liberté de parole.

Véronique G, spectatrice :

Lors du débat, j'ai été affligée par la violence des propos de vos destructeurs (le général Bachelet) qui, animés par une haine et une main mise mémorielle, ne peuvent s'ouvrir à un film plutôt porteur de valeurs aujourd'hui bien malmenées.

Simon M, spectateur :

Encore merci pour ce film qui fait du bien à la France... Parmi les armes utilisables pour résister, il en est une impérative: La caméra, surtout lorsqu'elle est portée par un homme libre.

Henri Bouvier, ancien résistant, ancien déporté :

C'est avec détermination que je conteste le droit de s'indigner à certains des destructeurs du film qui dans un passé encore récent applaudissent à la montée à l'Assemblée des Glières du candidat Sarkozy entre les deux tours de la dernière élection présidentielle.

Général Bachelet, président de l'Association des Glières :
Je trouve ce documentaire navrant et de nature à introduire des ferment de guerre civile. Il sème la haine.

Bernard Accoyer, Président de l'Assemblée Nationale :
Les méthodes utilisées par Gilles Perret sont scandaleuses. Il fait un amalgame entre deux périodes qui n'ont rien à voir. Ce sont des procédés d'idéologues, les mêmes qu'utilisaient les stalinistes. Je me sens profondément choqué et trahi.

Pierre Hérisson, sénateur UMP de Haute-Savoie :
Ce film est une caricature de l'action du président de la République et du président de l'Assemblée Nationale. On ne peut pas utiliser le devoir de mémoire à des fins politiques.

Lionel Tardy, député UMP de Haute-Savoie :
Le triste sire dans cette affaire est un certain Walter Bassan 82 ans, résistant, communiste et militant CGT de son état. J'ai été scandalisé par le parallèle fait entre la résistance et l'attitude du gouvernement. J'en ai vu des films scabreux mais en matière de propagande de gauche, on a rarement fait mieux.

André P, spectateur (en réponse à Lionel Tardy) :
Juste un mot: BRAVO! À vous, pour ce travail et les questions que vous soulevez. À Walter pour avoir su garder intact cette capacité d'indignation dont parle Stéphane Hessel à la fin du documentaire. Impressionnant Walter, sa capacité d'analyse, sa lucidité!!! Cet optimisme à toute épreuve met du baume au cœur!

Nadia, spectatrice :
Avec le soutien de

Avec le soutien de

Rhône-Alpes

Marianne

L'Humanité

Associations, collectifs, partis politiques vous voulez organiser une projection contactez nous :
Flavie Pezzetta / 06 78 89 34 80 / flavie.influx@gmail.com / Pour les salles: JJ RUE / 06 16 55 28 57 / jjrue@hotmail.fr
contact presse : Samantha LAVERGNOLLE / 06 75 85 43 39 / lavernolle@gmail.com